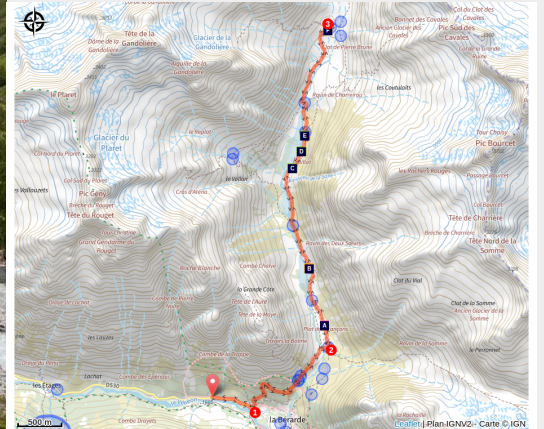


Le vallon du Châtelleret

Parc national des Ecrins



Vallon des Étançons (Olivier Sabatier - Parc national des Ecrins)



Circulation des voitures interdite sur la RD530 après le village de St Christophe-en-Oisans. Il faut prendre la navette gratuite jusqu'à Combe noire. Plus d'informations auprès de l'office de tourisme de St Christophe et sur <https://www.oisans.com/acces-a-la-vallee-du-veneon/>

Cette randonnée s'insinue dans le vallon du Châtelleret en direction de la Meije, le long du torrent des Étançons.

Nous sommes au cœur de l'Oisans, berceau de l'alpinisme des années héroïques. Ce chemin qui remonte vers le vallon des Étançons bien d'autres l'ont pris avant nous. Le sentier suit le torrent du même nom qui prend sa source au

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 h

Longueur : 13.3 km

Dénivelé positif : 590 m

Difficulté : Moyen

Type : Aller-retour

Thèmes : Flore, Géologie, Sommet

pied de la Meije, montagne mythique de l'Oisans dont on distingue le sommet et le très caractéristique glacier carré. Le paysage est rude mais la beauté des lieux prend le dessus et le panorama récompense le randonneur courageux.

Itinéraire

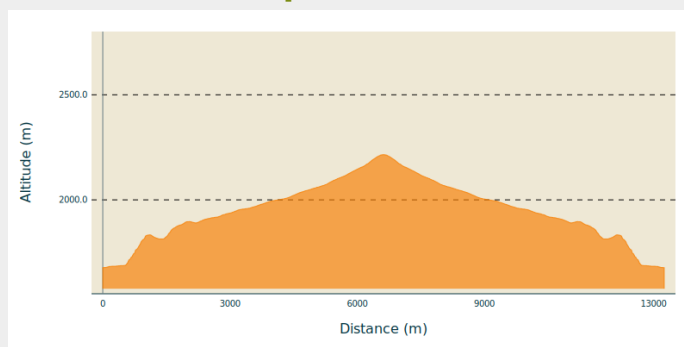
Départ : Pont de l'ancien camping

Arrivée : Pont de l'ancien camping

Balisage : — PR

Communes : 1. Saint-Christophe-en-Oisans

Profil altimétrique

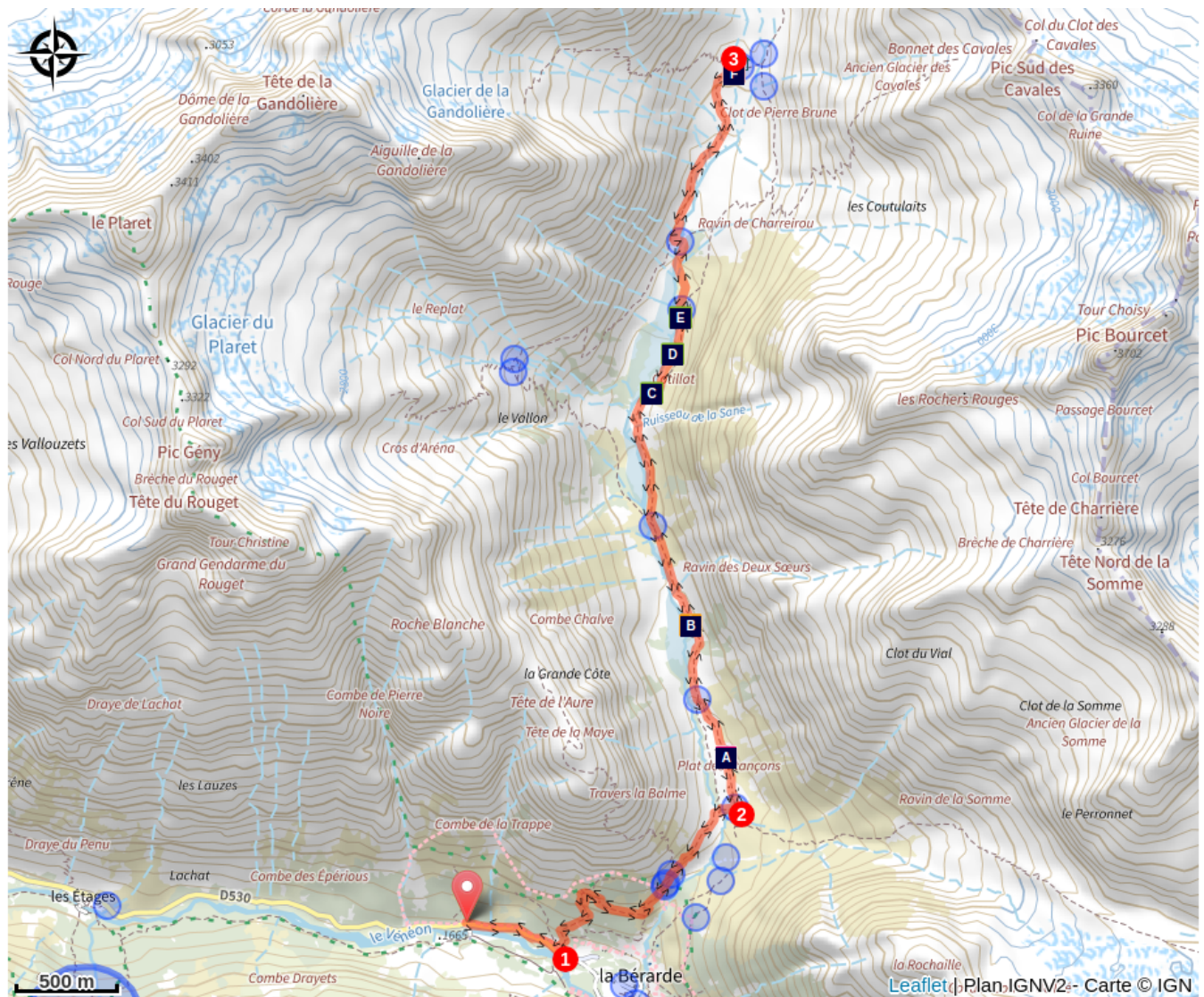


Altitude min 1677 m Altitude max 2215 m

Du pont continuer sur l'ancienne route.

1. Après 500 m, avant les premiers bâtiments, prendre un sentier qui monte à gauche, puis après quelques lacets, bifurquer à droite pour rejoindre le sentier qui remonte le long du torrent des Étançons où il s'aplanit et s'élargit. Rester en rive gauche du torrent en direction du refuge du Châtelleret (panneau) jusqu'à la passerelle de la Maye.
2. La montée jusqu'au refuge du Châtelleret se fait en rive gauche.
3. Le retour s'effectue par le même itinéraire.

Sur votre route...



 La face sud de la Meije (A)

 Chou de Richer (C)

 Adénostyle à feuilles blanches (E)

 Rochers à la Béarde, Laurent Guétal (B)

 Epilobe des moraines (D)

 Refuge du Châtelieret (F)

Toutes les informations pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



⚠ Recommandations

Une zone d'exclusion a été mise en place par arrêté municipal interdisant de pénétrer dans l'ancien hameau de la Bérarde. Celui est donc contourné de chaque côté et le départ s'effectue au niveau du pont du camping.

Les chiens sont interdits en coeur de Parc national.

Comment venir ?

Transports

Suite aux évènements naturels de 2024, l'accès à la Bérarde est restreint, des parkings relais et des navettes ont été mise en place : <https://www.oisans.com/acces-a-la-vallee-du-veneon/>

Accès routier

Suite aux évènements naturels de 2024, l'accès dans la vallée du Vénéon est restreint, des parkings relais et des navettes ont été mis en place : <https://www.oisans.com/acces-a-la-vallee-du-veneon/>

Lieux de renseignement

Maison de l'Oisans et du Parc national des Ecrins

45 avenue de la République, 38520 Le Bourg d'Oisans

oisans@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 76 80 03 25

<https://www.bourgdoisans.com/>



Office de tourisme de Saint-Christophe-en-Oisans / La Bérarde

infos@berarde.com

Tel : 04 76 80 50 01

<http://www.berarde.com/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

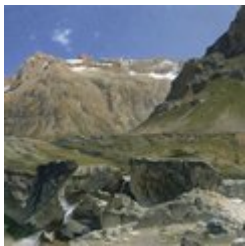
Sur votre route...



La face sud de la Meije (A)

En amont du refuge du Châtelieret, de nombreux blocs rocheux ont l'air de provenir des parois latérales des Étançons. Ils viennent en réalité du fond du vallon. Dans les années 1960, trois éboulements successifs ont marqué tout le vallon des Étançons. L'un emporta une partie de la brèche Zsigmondy et les deux autres provenant de la Meije orientale. Pendant sa surrection, le massif cristallin des Écrins a subi d'importantes fractures qui restent visibles sur les hauts sommets autour de la Bérarde. Le réseau de diaclases (fissures) étant peu dense sur la Meije, les détachements de blocs depuis les parois se traduisent par des éboulements qui couvrent le vallon de blocs volumineux. On constate sur la face sud de la Meije, un soubassement de granite surmonté d'un couronnement de gneiss plus sombre. Le contact entre ces deux natures de roche est souligné par une vire que l'on suit très bien dans le paysage de la base du glacier Carré au Pavé en passant par la Meije orientale.

Crédit : PNE - Fiat Denis



Rochers à la Bérarde, Laurent Guétal (B)

Des alpages aux glaciers, Laurent Guétal parcourt la Chartreuse, Belledune, l'Oisans, et réalise en chemin des études lui permettant d'exécuter ensuite des toiles comme *Rochers à La Bérarde*. Très tôt considéré comme un des principaux peintres de paysages dauphinois de la seconde moitié du XIXe siècle, il transmet sa passion de la montagne à de nombreux élèves. Parmi eux, se trouve Ernest Hareux, à qui cette oeuvre est dédiée. Rencontré dans la Creuse, ce dernier viendra s'installer à Grenoble vers 1880 et remontera avec Laurent Guétal les vallées de la Romanche et du Vénéon, où il produira ses meilleures oeuvres.

Crédit : © Musée de Grenoble



✿ Chou de Richer (C)

Le chou de Richer est une plante endémique qui se trouve uniquement dans une petite région située dans un triangle Mercantour-Ecrins-Vanoise. Il colonise les éboulis de granit. Ses feuilles sont bleutées d'où s'échappe une hampe de fleurs jaunes pâle. Bien qu'il ne soit pas joufflu comme un chou du potager, la même pruine (sorte de poussière à l'aspect cireux) se retrouve sur ses feuilles. Son nom provient du fondateur du jardin botanique de Montpellier Richer de Belleval dont la renommée fut grande au XVIème siècle.

Crédit : PNE - Nicollet Bernard



✿ Epilobe des moraines (D)

L'épilobe des moraines se dresse près des glaciers, dans les éboulis et le lit rocailleux des torrents. Après un ensevelissement, en plein éboulis, il développe de longs et abondants stolons (longue tige sans feuille) qui lui permettent de ressurgir plus loin. L'épilobe des moraines fleurit entre juillet et septembre.

Crédit : PNE - Roche Daniel



✿ Adénostyle à feuilles blanches (E)

Cette adénostyle pousse entre 1 900 et 3 100 m d'altitude, où elle colonise les éboulis cristallins jusqu'en bordure des névés et des glaciers. Elle se glisse parfois entre les blocs pour bénéficier de l'humidité créée par les différences de températures entre le jour et la nuit, très importants en ces lieux. Le chrysomélide apprécie particulièrement le gîte et le couvert des adénostyles. Cette insecte de petite taille, à la carapace bleu luisant virant parfois au vert, abonde sur les feuilles dont il se nourrit sans pour autant mettre la plante en péril.

Crédit : PNE - Nicollet Bernard



Refuge du Châtelleret (F)

En 1882, une construction très simple, ne comportant qu'une seule pièce, fut bâtie par le CAF à l'endroit même où bivouaquèrent Gaspard et ses compagnons. Ce refuge pionnier avait pour fonction d'assurer la survie et la protection contre les intempéries pour les alpinistes. Fait de larges murs en pierre, garnie de bois à l'intérieur, il devient vite trop exigu et la base de l'actuel refuge fut construit en 1957. Suite à son agrandissement dans les années 80, il permet aujourd'hui le couchage de 68 personnes et l'accueil des randonneurs pour une halte dans la journée. Aujourd'hui, le nom de la famille Paquet de Saint-Christophe est associé à l'histoire de ce refuge depuis plus de 40 ans.

Crédit : PNE - Coursier Cyril